
GUERRE ET ACCÉLÉRATION

Penser les temporalités dans les conflits d'hier,
d'aujourd'hui et de demain.

9 juin 2021, 8h30



Journée d'études - visioconférence

<https://zoom.us/j/93659852516>

Organisée par le Centre de doctrine et d'enseignement
du commandement

Chaire de tactique générale et d'histoire militaire



JOURNÉE D'ÉTUDES – GUERRE ET ACCÉLÉRATION

Notre époque est marquée par le sentiment selon lequel le temps s'accélère. Non pas le temps physique, mesurable par des instruments de mesures classiques, mais le temps social, historiquement construit, vécu et ressenti¹. Cette impression repose sur une certaine idée du changement, de son rythme et, *in fine*, de la modernité². Cette dernière est inséparable du développement, à partir du milieu du XVIII^e siècle, des sociétés industrielles occidentales. Selon Reinhart Koselleck, le processus industriel, les évolutions techniques, les progrès de la connaissance scientifique, se doublent d'une « crise du temps » qui leur est consubstantielle³. Ce constat vaut pour la société dans son ensemble. Non pas seulement dans les pays occidentaux, mais à l'échelle du monde à mesure que s'affirment des processus de mondialisation multiples, notamment portés par la guerre dans les espaces ultramarins⁴.

Cette perception de l'accélération, reposant sur une expérience de changements multiformes et à haute fréquence, n'épargne pas les champs de bataille⁵. Rien d'étonnant à cela. En effet, les armées comptent parmi les acteurs historiques majeurs de l'émergence de disciplines temporelles⁶ visant à l'optimisation de l'usage du temps tout en condamnant la lenteur⁷, notamment en vue de prendre l'ascendant sur l'adversaire à travers un cycle de décision ou une manœuvre plus fulgurante ou plus rapide. Dans les sociétés industrielles, elles contribuent au développement des sciences et des techniques, qui poussent à l'accélération des rythmes, des déplacements, des communications, etc. Ce faisant, elles contribuent à contracter le rapport entre l'espace et le temps au point, aujourd'hui, de concourir au phénomène d'abolition de ce couplage, l'information, par exemple, pouvant franchir des milliers de kilomètres en une durée de quelques nanosecondes.

L'intensification des processus de mondialisation, l'accélération et la multiplicité des théâtres d'opération et donc du rapport au temps de belligérants au profil extrêmement hétérogène, ou encore le développement de l'infovalorisation, rendent particulièrement complexe l'ajustement des temporalités de la guerre à celles de l'environnement humain et technologique qui l'enveloppe.

1 Rosa Hartmut, *Accélération. Une critique sociale du temps*, Paris, La Découverte, 2013.

2 Balandier Georges, *Le Détour. Pouvoir et modernité*, Paris, Fayard, 1985.

3 Koselleck Reinhart, *Le Futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, EHESS, 1990.

4 Bayly Christopher Alan, *La Naissance du monde moderne (1780-1914)*, Paris, Éd. de l'Atelier/Éds. Ouvrières, 2007.

5 Boutherein Grégory, Pajon Christophe, « L'ère du temps. Puissance aérienne et quatrième dimension : éléments d'une chronostratégie », *Stratégie*, vol. 1, n° 102, pp. 369-394.

6 Thompson Edward P., « Temps, discipline du travail et capitalisme industriel », Paris, La Fabrique éditions, 2004.

7 Vidal Laurent, *Les Hommes lents. Résister à la modernité, XV^e-XX^e siècle*, Paris, Flammarion, 2020.

S'il paraît évident que la contraction du temps est un phénomène global, pluriséculaire, toujours en cours, on peut se demander si sa maîtrise revêt une dimension stratégique et tactique majeure pour les contemporains. Peut-on documenter, sur le plan historique, l'existence de ce que l'on pourrait appeler des formes de « chronostratégie », et peut-être même à une autre échelle, de « chronotactique » ?⁸ Quels en seraient les acteurs, les modes d'action, les horizons d'attente ? Sur le plan militaire, est-il juste d'affirmer, à l'image de Paul Virilio, que la domination se trouve du côté du plus rapide ?⁹ Inversement, comment se donnent à voir des effets, des stratégies ou des tactiques de décélération, de temporisation ou de désynchronisation ?

Ces questions, qui n'ont pas la prétention d'épuiser le sujet, seront abordées au cours d'une journée d'étude organisée en trois mouvements. Seront ainsi tour à tour abordés les conflits d'hier, depuis au moins le XIX^e siècle, ceux d'aujourd'hui, et ceux de demain. L'objectif principal de cet événement vise à soumettre les grands renouvellements des sciences humaines et sociales à l'épreuve des réflexions, vécus opérationnels et projections dans le futur ayant trait aux forces terrestres françaises, sans exclure les autres composantes, notamment aérienne, qui y concourent.

Les communications pourront s'inscrire dans les trois axes suivants :

Axe 1 : Pluralité et ajustement de temporalités multiples. Il s'agira ici de questionner le rapport plus ou moins conflictuel, ou pour le moins heurté, entre plusieurs temporalités, notamment celles des belligérants, des armées, des décideurs politiques et économiques, des opinions publiques, des appareils productifs, des médias, etc. Comment s'opèrent historiquement les processus de synchronisation, d'enchâssement ou de télescopage des temporalités ? Quelles sont les conséquences militaires des situations de désynchronisation ou de disjonction ?

Axe 2 : chronostratégies et chronotactiques. Il s'agit ici de souligner les conséquences de la gestion militaire du temps, des rythmes, des durées sur l'évolution de la conduite de la bataille. En s'appuyant sur des cas historiques, ou des projections (retour de la haute intensité avec le développement des champs immatériels), comment établir un lien entre les facteurs temporels et la victoire ou la défaite sur le champ de bataille ? Comment se combinent les temporalités portées par des acteurs toujours plus divers, appartenant à des armes, des armées, des nationalités et des statuts différents (asymétrie, hybridité...) ? Dans quelle mesure des facteurs essentiellement contingents (météorologie, topographie, conjoncture politique, sociale, religieuse, etc.) pèsent-ils dans la capacité à maîtriser les temporalités du combat ? À quel point exercent-ils une influence sur la manœuvre ?

8 Pour la définition et la discussion de ce concept, cf. Jordan Frédéric (colonel), *Pour le succès des armes de la France*, Paris, Éditions Economica, 2020.

9 Virilio Paul, *Vitesse et politique. Essai de dromologie*, Paris, Éditions Galilée, 1977.

Axe 3 : Expérience combattante et expérience du temps. Cet axe vise à interroger le caractère subjectif du rapport au temps en situation de combat. Il pose notamment la question du seuil de tolérance à la fois psychologique, moral et physique lié à la confrontation avec les temporalités de la guerre et, singulièrement, les phénomènes de variation des rythmes et des durées (au feu, dans l'attente du combat, etc.). Dans quelle mesure les combattants ajustent-ils leur propre expérience du temps, forgée pour l'essentiel dans la vie civile, avec celle du combat ? Peut-on mettre en évidence des effets d'âge et de génération rendant compte de la diversité des comportements individuels et collectifs face aux phénomènes d'accélération ? Quelles capacités sont mises en œuvre par les combattants afin de s'adapter à la temporalité de l'adversaire, ou de lui imposer la leur ?

PROGRAMME

8H30 Accueil

9H00 Ouverture

Colonel Frédéric JORDAN, titulaire de la Chaire de
Tactique générale et d'histoire militaire (CDEC-CTGHM)

9H15 Introduction

Dr Benoit BEUCHER, historien à la Chaire de Tactique
générale et d'histoire militaire (CDEC-CTGHM)

9H45 Première table-ronde. Accélération et armée
de Terre : perspectives historiques

Modérateur : Dr Benoit BEUCHER

Intervenants : professeur émérite François COCHET
(Université de Lorraine), professeur Jean-François KLEIN
(Université de Bretagne-Sud), maître de conférences HDR
Francis SIMONIS (Université de Provence), lieutenant-
colonel Jean BOURCART (CDEC-CTGHM), commandant Ivan CADEAU
(Service historique de la Défense-Bureau Terre), lieutenant
Jean TARTARE (CDEC-CTGHM)

11H15 Pause

11H40 Questions des auditeurs

12H15 Déjeuner

13H15 Seconde table-ronde. Accélération et armée de Terre : témoignages et perspectives

Modérateur : M. Jean-Philippe GIRAUD, directeur des études au Pôle Études et Prospective (CDEC-PEP)

Intervenants : général de brigade Philippe SUNSJARA (Centre de Planification et de Conduite des Opérations), colonel Frédéric JORDAN (CDEC-CTGHM), colonel Jan PASCAL (CDEC-Division Doctrine), lieutenant-colonel Arnaud LE DEZ (CDEC-PEP), Dr Céline MARANGÉ (SHD-DREE)

14H45 Pause

15H00 Questions des auditeurs

15H35 Conclusion de la journée par le professeur François COCHET

16H05 Fin de la journée

CONTACT

Comité scientifique :

Professeur émérite François COCHET (Université de Lorraine),
professeur Jean-François KLEIN (Université de Bretagne-Sud),
maître de conférences HDR Francis SIMONIS (Université de
Provence)

Comité d'organisation :

Dr Benoit BEUCHER (historien à la CTGHM), Fanny KERLOCH
(étudiante stagiaire à la CTGHM), Hawa-Léa SOUGOUNA (étudiante
stagiaire à la CTGHM)

Contact: margot.lefevre@intradef.gouv.fr
